

La ruelle de la fosse, fort Desprez, a été gravement blessée par une bouloirée pleine de café qui l'enfant a renversé sur elle. Les enfants ont été brûlés sur tout le corps. M. le docteur Dubar qui l'a soignée a déclaré son état grave.

Vol d'un bidon de lait

Hier matin vers 7 heures, un marchand de lait Jean Baptiste Vangrobeck, demeurant à Croix, Saint-Croix, 15, servait sa clientèle du quartier de l'Épeule. En sortant de l'antimatière Demeurée, à l'angle de la rue des Arts et de l'Épeule, ou il avait déposé sa marchandise, il s'aperçut qu'un bidon de lait, qu'il avait déposé à la porte, était disparu. Le récipient contenait environ vingt litres de lait.

Jean Baptiste Vangrobeck a déposé plainte à M. Broignou, commissaire de police, qui a ouvert une enquête.

Un pendu

Jeudi soir, vers six heures, le nommé Louis Devos a été trouvé pendu à son domicile, rue de Denain, cour No. 2, par sa femme qui rentrait.

Des voisins immédiatement appelés coupèrent la corde et requirèrent M. Noyon, médecin. Ce dernier ne put constater la mort qui remontait à plus d'une heure déjà.

Louis Devos qui était tisserand de profession avait à peine 50 ans. Depuis quelque temps il s'adonnait à la boisson. C'est certainement dans un accès de fièvre causé par la boisson qu'il a mis fin à ses jours.

Pour la lutte

Beaucoup de nos amis désireux de contribuer au succès des élections prochaines nous ont déjà demandé si nous pouvons procurer des listes de souscription pour le denier de la lutte.

Nous les informons qu'à partir d'aujourd'hui ils pourront se procurer ces listes aux bureaux du journal l'Égalité, 86, Grande Rue, et à l'après-midi seulement à « La Paix », où le trésorier du Parti, le citoyen C. Vaillant, siège en permanence.

Pour Carnaux

Les citoyens qui possèdent encore des listes de la souscription en faveur des grévistes de Carnaux, sont priés de les retourner le plus tôt possible au journal l'Égalité.

L'Administration

Pour les grévistes d'Halluin. Les grévistes d'Halluin ont reçu l'autorisation de quitter à Roubaix dans les journées de samedi et de dimanche.

Mouvement ouvrier

Les Propriétaires. — Réunion du groupe aujourd'hui à 8 h chez Mlle Carrette, rue de l'Épeule.

Ne touchez pas à l'œuvre. — Tous les membres adhérents au Parti ouvrier sont avertis que la réunion générale aura lieu dimanche 26 courant, à 4 heures très précises du soir, au local la Paix.

Groupes La Renaissance. — Le groupe La Renaissance ouvrier se réunira aujourd'hui samedi à 8 h 1/2 du soir au siège, 11, rue de Valenciennes.

Groupes l'Avant-Garde. — Les membres du groupe l'Avant-Garde sont invités à se rendre au local La Paix, pour la réunion générale.

Groupes les amis de la B. C. — Le groupe des amis de la B. C. se réunira dimanche 25 courant, à 4 heures très précises du soir, au local de la Paix, 11, rue de Valenciennes.

Chronique Colombophile. M. Edmond Heije exposait dimanche dernier une paire de ses pigeons au siège du Pigeon Blanc, chez M. Drumont, au Commerce Maison Bathoît, rue de l'Épeule, 55.

Violences légères. Une contravention pour tapage injurieux et violences légères a été dressée à la charge des nommés Juliette Ballon, 36 ans, ménagère et Marie Voreux, 18 ans, sans profession.

TOURGOING Conseil Municipal

Le Conseil municipal s'est réuni hier soir sous la présidence de M. Hassebroeck, maire.

21 conseillers étaient présents. M. Tack était absent, on nomme secrétaire de séance M. Loidam.

Le conseil homologue le cahier des charges pour l'entretien des chemins vicinaux années 1896, 97 et 98.

Construction d'un réservoir pour les eaux de la Lys sur les îlots des Bonnets à Mouvaux. Conclusions du rapport adoptées.

Le Conseil approuve la réception de divers travaux.

Le Conseil approuve la répartition de divers crédits.

M. Benoît demande que tous les instituteurs puissent bénéficier des crédits votés pour les cours d'études du soir.

M. Masuro-Six répond que cette faveur doit être réservée aux plus anciens.

Le rapport de M. Versmée directeur de la vicairie conclut à la responsabilité de la victime et de Charles Lepers cabaretier du Prince. Le conseil accorde l'autorisation à l'effet de plaider devant les tribunaux l'irresponsabilité de la ville.

Rapports de commissions. Voulu de M. Benoît, tendant à l'érection d'un groupe municipal à la Croix Rouge. Conclusions du rapport adoptées.

École maternelle rue du Collège; construction de logements. École de filles au Blanc Seau. Appropriation des logements. Construction d'un préau et d'une cantine.

École de la rue Neuve. Construction de logements et d'une cantine. École maternelle de la Croix Rouge. Construction d'une galerie vitrée de cabinets d'aisance et d'éviers.

Rapports de commissions. Construction d'un bureau d'écritoir au boulevard. M. Benoît demande que l'on mette ces travaux en adjudication.

M. le Maire: Nous n'avons plus le temps. M. Benoît: Il y a six mois que cela aurait pu être fait.

Le Conseil décide que ces travaux seront exécutés par les entrepreneurs de la ville, l'établissement d'un pont à bascule sur les quais au canal près du Lycée.

M. Benoît demande que l'on mette ces travaux en adjudication. M. le Maire: Nous n'avons plus le temps.

M. Benoît: Il y a six mois que cela aurait pu être fait. Le Conseil décide que ces travaux seront exécutés par les entrepreneurs de la ville.

LILLE ENCORE LA POLICE

Nous avons raison quand, il y a quelques semaines, nous disions qu'il se trouverait encore des agents pour brutaliser ou taquiner ceux qui les approchent.

C'est d'un sous-brigadier, nouvellement promu, que nous avons à nous occuper aujourd'hui.

Jeudi 23 janvier, vers 7 heures 1/2 du matin, les ouvriers d'un atelier de menuiserie de la rue Saint-André, au nombre de huit, causaient pendant quelques minutes, en attendant l'heure d'entrer, naturellement ils tenaient la largeur du trottoir.

Arrive un sous-brigadier de police; nos ouvriers ne le voyant pas venir, ne se dérangent pas et au lieu de descendre le trottoir — ce qui est fait un vulgaire citoyen — il poussa brutalement les causeurs pour passer; puis se retournant brusquement releva ses manches sur lesquelles sont ses galons tout neufs — il injecta furieusement les ouvriers, sous le prétexte qu'ils formaient un rassemblement (ho! ho!) que cela était interdit par la loi, sur laquelle il fit une dissertation longue et bruyante.

Bref, c'est lui qui occasionna, sous prétexte d'empêcher un rassemblement innominé, un rassemblement véritable; car les passants, devant ses gestes désordonnés s'amusèrent.

Il était évident que M. le Sous-Brigadier cherchait à enlever un ou plusieurs de ces ouvriers qui avaient eu le malheur d'observer sa route — et de ne pas le saluer; heureusement ils eurent tout le bon esprit de ne pas répondre.

Le camarade qui nous a donné ces renseignements n'usait pas la police de l'empêcher les méfaits ou de punir les malfaiteurs, et non de chercher noise à d'inoffensifs ouvriers qui attendent paisiblement l'heure de travailler.

C'est aussi notre avis; malheureusement, si certains agents le comprennent, il en est — le sous brigadier en question (dont nous tarirons le nom, quoique nous le sachions) nous le prouve — qui croient que, grâce à l'uniforme qu'ils portent, tout leur est permis.

Une servante voleuse. Depuis quelques temps, un commerçant de la rue Esquermoise s'aperçevait qu'on lui volait de l'argent. Soupçonnant sa servante, Julia Lammers, 21 ans, d'être la coupable, il la surveilla et afin de s'assurer de sa culpabilité rayonna les pièces d'argent. Jeudi soir, une somme de 3 francs était disparue du comptoir, le commerçant trouva la fille Lammers et trouva en sa possession les pièces volées.

On soupçonne la servante d'avoir soustrait samedi dernier 3 bagues en or incrustées de pierres fines, valant 150 fr., qui se trouvaient dans la chambre de ses parents.

Conduits devant le commissaire de service de la permanence, Julia Lammers avoua avoir pris de l'argent mais nie le vol des bijoux.

Lesquels se poursuivent. Dans la nuit de mercredi à jeudi, M. Bruno Vanbelle, demeurant rue des Postes, 341, retournant chez lui, passait devant la porte des Postes, à la hauteur du boulevard Victor-Hugo. Les pièces d'argent disparues s'échappèrent de ses poches, et il eut le malheur d'être renversé sur le pavé et lui enlevèrent son portefeuille contenant onze francs.

Le vol commis, ils prirent la fuite, laissant leur victime, presque assommée, couchée au milieu de la rue.

M. Vanbelle se releva et alla prévenir aussitôt les agents de postes du 66 arrondissement qui se mirent à la recherche des malfaiteurs, mais ne purent les retrouver. L'enquête se poursuit.

Vol avec effraction. Dans la nuit de mercredi à jeudi, d'audacieux malfaiteurs, après avoir escaladé la clôture du jardin et de la cour de la maison de M. Vandercruyse, route d'Arras, ont fracturé les portes des remises (il enlevé 3 lapins, 2 coqs et 12 poules, le tout valant environ 60 francs.

M. Vandercruyse, s'aperçut seulement du vol, le matin, à 10 heures, aussitôt M. Barbier, commissaire du 66 arrondissement qui a ouvert une enquête.

Un aduacieur pick-pocket. Jeudi soir, le sieur D... se trouvait en compagnie du nommé Emile X..., dit le Pompier, à l'estaminet de Mme veuve Lambert, rue Léon Gambetta, 215.

Tous deux étant sortis dans la cour, D... entra bien échauffé, le Pompier de lui avoir profité de l'obscurité vola son porte-monnaie, contenant 26 francs.

L'autre protesta de son innocence mais quand le vol parla de requérir un agent, il prit la fuite et il a été impossible de le rattraper. La police est à sa recherche.

LE NORD

ARRONDISSEMENT DE LILLE. LOOS. — Hélas nous! — Les républicains n'ont pas l'air de se douter que nous sommes à la veille des élections municipales.

Il ne bougent pas! C'est à tel point que s'ils devaient continuer ainsi, nous n'hésiterions pas à prendre part à la lutte avec une liste complète.

Qu'attendent-ils? Qu'espèrent-ils? Ils auraient dû déjà nommer leur commission électorale et celle-ci devrait être en train de s'entendre avec la commission du Parti ouvrier pour préparer la lutte commune.

Le Parti ouvrier a nommé sa commission depuis trois semaines, mais cette commission ne s'est pas présentée au bureau de l'engagement formel sans avoir combattu qui de droit; c'est pourquoi il est grand temps que les républicains agissent le plus vite possible.

Le Parti ouvrier a déjà résolu de ne faire figurer aucun réactionnaire dans sa liste; les républicains auront aussi, croyons-nous, cette sagesse.

En tout cas rappelons-nous ce que le regrette citoyen Wacquez-Lalo nous disait en avril 1892: « Méfions quelques réactionnaires sur notre liste, mais en 1896, évitons ces mangroves de bon dieu; il y a assez d'honnêtes gens dans Loos sans avoir recours à ceux qui ont fait tant de gâchis dans nos finances communales. »

Ces paroles nous les avons conservés dans notre mémoire et c'est surtout ce qui fait que nous ne voulons plus de bourgeois cléricaux dans notre Hôtel-de-Ville.

Profitez donc des conseils que voi encore nous donner sur la fin de sa vie, le vieux républicain de 48 que nous regrettons de ne plus avoir parmi vous.

Hector DUMOULIN. ARRONDISSEMENT D'AVENNES. FOURMIES. — Maison du Peuple. — Dimanche 26 janvier à 5 heures du soir, grand concert offert à ses membres, par le Parti ouvrier.

Programme: — 1. Vierge et capucin, duo comique. — 2. Le commerce erprind, scène réaliste. — 3. Bardi sur mer, duo dramatique. — 4. Foutaises, revue en 2 actes, redemandé... 5. Scène de magnétisme par le citoyen Leleerq. — 6. 8 heures du soir, grand bal.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI. DOUAI. — Incendie. — Un incendie s'est déclaré avant hier à Sin-le-Noble, chez le sieur Crepeux, jardinier au lieu dit la Porte de Fer.

En un clin d'œil, la maison et le mobilier furent la proie des flammes, rien ne put être sauvé.

Les pertes couvertes par une assurance s'évaluent à environ 3,000 francs.

Un commencement d'incendie s'est déclaré hier dans l'après-midi à Raches, au lieu dit le bois de Raches, dans le grenier d'une écurie appartenant à Mme Vve Dubus, ménagère.

L'incendie a détruit aussi une chambre à coucher et y a détruit les literies et divers objets mobiliers.

Les pertes sont évaluées à environ mille francs et ne sont couvertes par aucune assurance.

AUVERGNE-COURT. — Suicide. — Charles Vanlorre, se trouvant dans la plus grande misère, s'est pendu chez sa loge, Mme Dérulle, rue du Chauffour.

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE. DUNKERQUE. — Union socialiste dunkerquoise. — Dimanche prochain 26 janvier, à 8 heures du soir, au local, il sera fait une causerie ayant comme sujet: Le Parti ouvrier et son programme.

Tous les membres sont priés d'y assister. — Le groupe prévient les camarades que le nombre des membres prévus pour organiser la section étant atteint, les adhésions ne seront plus reçues, à partir du fer lévrier, que comme membres stagiaires.

Chronique Théâtrale

Première de la Fille de Beppo. — Ainsi que nous l'avions annoncé, la première de la Fille de Beppo, drame en cinq actes de notre confrère M. Lagrillière-Beauclerc, a eu lieu samedi au Grand Théâtre de Lille.

Il n'est pas trop tard pour signaler l'immense succès — un véritable triomphe — obtenu par l'auteur et les interprètes de son drame.

Ce succès a été tel que la direction du Grand-Théâtre, devant l'enthousiasme soulevé jeudi soir, n'a pas hésité à donner encore vendredi le drame de M. Lagrillière-Beauclerc.

Les scènes de la Fille de Beppo sont charmantes, nous n'avons dit déjà, et plénières de sentiments et d'émotions; quelques-unes d'elles ont été jouées par l'auteur, un sentiment profond de l'art scénique et une parfaite connaissance du cœur humain.

Mais M. Lagrillière-Beauclerc n'est pas seulement un dramaturge d'un inconscient talent; il est aussi un poète délicat, d'une grande finesse, absolument impeccable. On en juge par cette peinture de « maquis » qui a soulevé une véritable tempête de bravos:

Le maquis est discret et sait garder ses lésés. Les bois y sont épais, les herbes y sont hautes. Nuit et jour on y trouve à l'abri, l'on y dort. N'est-ce pas le bleu firmament constellé de points d'étoiles? On y voit les étoiles à l'œil nu. Sont la chanson du vent et le bruit qui gronde. Le maquis est assis au, toujours ouvert. A l'homme qui trop souffre ou longtemps a souffert.

L'interprétation de la Fille de Beppo a été de tous points excellente et Mme Disca, MM. Ohlra, Miran et Sylvain ont eu une large part dans les applaudissements nourris et répétés de qui ont accueilli le drame de notre confrère du Progrès.

C. BEUGNÉ. GIVENCHY-EN-GOHELLE. — Château presbytérial. — Des mauvaises langues... mais des mauvaises langues il y en a partout... à Givenchy comme ailleurs et pour preuve: écoutez. On dit hautement dans cette commune que M. le curé a tenu à faire construire son château presbytérial près de l'église parce que... où à cause de... enfin on peut bien le répéter... afin de se rapprocher, non de l'église mais de la fabrique de bas et tricot.

Ce diable a-t-il besoin M. le curé de se rapprocher de cette fabrique? Ah! certains disent qu'on n'est pas vigilant il veut veiller sur les âmes des nombreux demoiselles occupées dans cet atelier, d'autres prétendent que très connaisseur en « fils », M. le curé veut occuper ses loisirs à donner quelques bonnes leçons aux ouvrières de cette fabrique et à surveiller leurs premiers coups de métier.

La chose, si l'on se renseigne, ne paraît pas invraisemblable, aussi croyons-nous que M. le curé pourrait occuper ses loisirs plus utilement, et jusqu'au chant partout son dévouement aux intérêts de la commune, non des conseillers de solliciter de son ami Detournay, maire, encore pour quelques jours, un emploi de cantonnier auxiliaire. Il pourra ainsi nettoyer un peu les rues et chemins devenus sur certains points impraticables.

Allons M. le curé à l'ouvrage. Travaillez avec courage. Et si aidez vous avec bonté. Allez chercher Zinzin.

LÉVINY. — M. le Curé. — Dans notre numéro de demain, nous nous occuperons un peu de la personne de M. le curé de Lévin et nous parlerons de son extrême générosité.

VIMY. — Nous recevons trop tard pour insérer un article sur l'irascible Faldony, nous le publierons dans notre prochain numéro.

HARNES. — Réunion de la Société Coopérative. — Tous les membres de cette société sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 26 courant à 7 heures du soir, chez le citoyen Baudouin Charles Louis, dit Carlos.

Objets de la réunion: 1. Perception des cotisations; 2. Nomination du Conseil d'administration; 3. Inscription de nouveaux adhérents.

BRUAY. — Un concert. — Salle du Théâtre le Dimanche 26 janvier 1896, à 4 heures précises du soir, grande fête de gymnastique et d'armes, offerte par la Société « l'avenir » de Bruay, au profit de sa caisse, avec le concours de la Fanfare « Les Amis Réunis ».

Le programme est des mieux choisis. Après le concert aura lieu un grand bal.

LENS. — Exposition colombophile. — Nous organisons une exposition complète dans notre ville pour le 26 janvier courant.

Cette exposition qui aura le plus grand succès, aura lieu chez M. Legaye, rue de Valenciennes. Or elle soulève une forte jalousie de la part d'un monsieur Gosart qui se permet d'envoyer des cartes postales ainsi libellées aux sociétés colombophiles de la région.

« Cher ami, « Je vous envoie ces deux mots pour vous annoncer notre exposition qui aura lieu le 26 janvier et dont je vous fais suivre des affiches pour distribuer à votre société. Je compte sur vous et vos amis pour y prendre part. Notre exposition est très avantageuse.

Il y a deux expositions; une chez Legaye le 26 janvier et l'autre chez Loyreau. Mais j'espère que vous ferez un effort et que vous n'ajouterez rien à l'invitation de assister à la notre car la société Legaye a été envieuse et jalouse sur nous prétendant que notre exposition est décidée de puis 3 mois (ce qui est un mensonge) et j'espère qu'ils feront un four.

« Je vous dis ceci en confiance.

Voire ami Gosart. » Sur le côté de la carte il y aurait ceci: « Je vous attends pour dîner. » Il est regrettable que des sociétés colombophiles se chamaillent, se disputent pour des vétilles pareilles.

Pourquoi se disputer ainsi pour si peu de chose? Il faut évidemment qu'il y ait autre chose sous roche: serait-ce la politique ou l'ambition qui dominerait dans cette ridicule affaire de pigeons? M. Gosart aurait mieux fait de laisser faire et de laisser passer l'exposition de pigeons que nous avons l'intention de faire.

Plus généreux, nous souhaitons bonne chance pour la sienne.

Héliodore MAILLARD.

ÉTAT-CIVIL

Naissances du 24 Janvier 1896. — Suzanne Buttener, Hôtel-Dieu. — Jeanne Dellet, rue Neuve, 6. — Marguerite Drumet, rue de Croix, 4. — Gustave Hostelnet, rue de Chateaub., 20. — Léon Dellet, rue de Valenciennes, 12. — Florent Verri, rue de Valenciennes, 12. — Germain Verri, rue du Marquisat, Cour Cathelin, 1. — Marie Dubar, rue de Valenciennes, 12. — Alfred Perruchon, rue de Valenciennes, 45. — Henri Bricard, rue de Valenciennes, 45. — Joseph Bricard, rue de Valenciennes, 45. — Albert Peurmannier, rue de Valenciennes, 12. — Pauline Vandembroucq, rue de Valenciennes, 12. — Élodie Van Lede, rue de Valenciennes, 6. — Louise Van Lede, rue de Valenciennes, 6.

Décès du 24 Janvier. — Amélie Thiry, 52 ans, rue du Tillet, 60. — Victor Heus, 23 ans, Hôtel-Dieu. — Justine Heus, 61 ans, rue Turgot, 96. — Arthur Verdelat, 32 ans, rue de Valenciennes, 166. — Renard, président sans vie, place du Trilbeau. — Charlotte Heus, 35 ans, Hôtel-Dieu. — Charles Devos, 55 ans, rue de Denain, cour Mullenaere. — Louise Dehaynin, 34 ans, Hôtel-Dieu.

Mariages du 24 Janvier. — Marie Dubar, rue de Valenciennes, 12. — Alfred Perruchon, rue de Valenciennes, 45. — Henri Bricard, rue de Valenciennes, 45. — Joseph Bricard, rue de Valenciennes, 45. — Albert Peurmannier, rue de Valenciennes, 12. — Pauline Vandembroucq, rue de Valenciennes, 12. — Élodie Van Lede, rue de Valenciennes, 6. — Louise Van Lede, rue de Valenciennes, 6.

Arrivages. — Jeanne Dellet, rue Neuve, 6. — Marguerite Drumet, rue de Croix, 4. — Gustave Hostelnet, rue de Chateaub., 20. — Léon Dellet, rue de Valenciennes, 12. — Florent Verri, rue de Valenciennes, 12. — Germain Verri, rue du Marquisat, Cour Cathelin, 1. — Marie Dubar, rue de Valenciennes, 12. — Alfred Perruchon, rue de Valenciennes, 45. — Henri Bricard, rue de Valenciennes, 45. — Joseph Bricard, rue de Valenciennes, 45. — Albert Peurmannier, rue de Valenciennes, 12. — Pauline Vandembroucq, rue de Valenciennes, 12. — Élodie Van Lede, rue de Valenciennes, 6. — Louise Van Lede, rue de Valenciennes, 6.

Partis. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12.

Funérailles. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12. — M. Gosart, rue de Valenciennes, 12.

Le Gérant, CHARLES GAPT. Lille, imprimerie de la Paix.

BOURSE DE LILLE

DU 24 JANVIER

Table with columns: VALEURS, Cours du jour, Ouverture, Clôture.

Table with columns: Valeurs, Cours du jour, Ouverture, Clôture.

Plus généreux, nous souhaitons bonne chance pour la sienne.

Héliodore MAILLARD.

PAS-DE-CALAIS

MAZINGARBE. — Binette de roufflon. — Quand je l'aperçus la face épanouie et le col déboutant de graine il était en train de siroter un bock de l'excellente bière du père Potier et pendant que son crâne chauve et luisant à faire damner le doyen d'âge du palais du Luxembourg, rutilait sous la lumière des gaz, sa grasse figure passant par tous les tons du rouge vif au violé foncé accusait le travail d'un estomac qui ignore les négligences forcées d'une bourse souvent trop plate.

Cette puissante expansion de chair enluminée comme une image d'Épinal me causa une humiliation que je ne saurais définir et ce fut seulement plus pitoyablement que jamais que je me dis passant en revue ma maigre personne: que si la graisse est le reflet d'une conscience tranquille j'étais un bien grand pécheur.

Sur ce on parla rousiffons, blanches oreilles passant en revue la série des aviaires qui trahissent leurs camarades après avoir crié plus fort que les autres à seule fin d'avoir des emplois à la rien faire.

Accaparant l'ami Diquandaine je lui détaillais la troupe de ces individus à la figure sournoise qui les dimanches au cabaret se partent se fanfaronnant dans tous les coins afin de saisir quelques camarades en flagrant délit de franchise, provoquant au besoin la discussion.

Dans toutes les fosses, mon cher, lui disais-je, cette mauvaise graine a dépeuplé que les perdons après.

ASTHME

IMPUISSANCE PILULES SPITAZELS. SPITAZELS, pharmaciens, à Lille. — Envoi de faccos.